

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 17 (1955)
Heft: 10

Artikel: Tendances de la mécanisation et de la motorisation en France
Autor: Goislard, Paul-Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tendances de la mécanisation et de la motorisation en France

Les nombreuses manifestations agricoles qui marquent traditionnellement le cours du printemps permettent à l'agriculture de définir clairement les positions acquises et les progrès accomplis. Le vingt-septième Salon international de la machine agricole, le soixante-quatrième Concours général, non moins que les divers congrès, rassemblements, journées de démonstrations, etc., qui ont eu lieu depuis la fin de l'hiver, n'ont pas failli, cette année, à cette tâche d'information qui dépasse, d'ailleurs, le monde agricole et intéresse — ou devrait intéresser — tous les observateurs de l'économie française.

Quelle est la situation et quelles sont les tendances de la mécanisation et de la motorisation agricoles en France? Les enseignements du Salon de la machine agricole et de quelques manifestations plus récentes permettent de répondre à cette question.

La grande exposition parisienne a reçu, entre le 28 février et le 6 mars, plus de 300 000 visiteurs, contre 266 000 l'an dernier. Elle s'est déroulée dans une atmosphère d'optimisme. En effet, le parc des tracteurs s'est enrichi en un an de 43 000 unités, dont 36 000 fabriqués en France, alors qu'en 1953, la progression totale n'avait été que de 34 000 tracteurs. En outre, la ristourne de 15 % accordée par le gouvernement aux agriculteurs, sur tous leurs achats de matériel agricole, a provoqué une nette reprise dans tous les secteurs.

Mais, le fait le plus visible, le plus éclatant, c'est indiscutablement l'effort accompli par tous les constructeurs — et spécialement par les constructeurs français — pour faciliter la mécanisation et la motorisation des petites exploitations. Cet effort se traduit, de plus en plus, par la fabrication de matériels polyvalents, véritables Maîtres Jacques de la culture, tant pour les travaux des champs que pour ceux accomplis à l'intérieur des fermes. A la section des machines nouvelles du Salon de la machine agricole, on a remarqué par exemple une bineuse-sarcluse-désherbeuse rotative et une machine polyvalente pour la préparation des aliments du bétail, tandis que d'autres engins, présentés plus récemment, servent à la fois à tailler les haies et à nettoyer les fossés en une seule opération, ou bien à charger et à épandre le fumier. D'autre part, des améliorations de détail assez nombreuses ont été apportées aux tracteurs; elles marquent une tendance générale à l'extension des systèmes de relevage hydraulique des outils, lesquels facilitent considérablement le travail sur les parcelles de faible dimension, et au développement des instruments semi-portés, qui permettent de concilier la maniabilité et la largeur de travail.

Un autre fait important, c'est la tendance de l'industrie française du matériel agricole à la concentration: fusions, ententes et unions entre des entreprises jusqu'ici autonomes se produisent de plus en plus fréquemment. C'est ainsi qu'on a appris récemment la formation d'une entente, sous l'égide du ministère de l'Industrie, comportant la spécialisation de neuf usines fabriquant des tracteurs, des moissonneuses-batteuses et autres machines de récolte, des machines d'intérieur de ferme; cette entente implique, outre la spécialisation de chaque entreprise, une collaboration technique et la fusion des réseaux commerciaux. Le nouveau «groupe» ainsi formé représente un chiffre d'affaires annuel supérieur à 6 milliards de francs français (75 millions de francs suisses) et un effectif d'environ 1 600 ouvriers; connu dorénavant sous la dénomination de «Unima», il pourrait compléter son œuvre par un accord avec le département «tracteurs» de la Régie nationale Renault.

Ce n'est pas le premier regroupement important effectué récemment dans l'industrie française du machinisme agricole. Il fait suite, en effet, aux fusions intervenues en avril 1954 entre Massey-Harris et Ferguson-France, en novembre entre la Someca et la manufacture Puzenat, de Bourbon-Lancy, et, en décembre, entre les établissements Serrion, de Cherbourg, et Seila, de Soissons.

Il est certain que cette évolution de l'industrie spécialisée vers une plus grande concentration était particulièrement nécessaire. Ainsi que nous l'avons souligné ici-même, à plusieurs reprises, la fabrication des machines agricoles se trouvait éparsillée, il y a encore un an, entre près de huit cents entreprises, dont plus de sept cents employaient chacune moins de

cinquante ouvriers et travaillaient obligatoirement en très petites séries. Sans doute, cette situation n'était-elle pas particulière à la France. Elle constituait cependant une des causes de la cherté des tracteurs et des machines agricoles françaises et il était bon d'y porter remède.

Mais, maintenant que les fabricants ont accompli un effort méritoire pour améliorer la structure de leur profession, il serait nécessaire que l'Etat prenne de son côté un certain nombre d'initiatives. Il conviendrait, par exemple, de détaxer largement les investissements des entreprises; d'autre part, les marchés des territoires français d'outre-mer devraient être ouverts par priorité à l'industrie de la métropole. A ce prix, l'agriculture française se modernisera, par l'extension de la motorisation et de la mécanisation et, par voie de conséquence, l'industrie spécialisée sera plus prospère.

(De notre correspondant particulier en France: Paul-Henry GOISLARD.)



VICTOR MERZ, GENÈVE
1-3 Rue des Rois Téléphone 022 25 12 24
25 12 25

Atelier spécial pour pompes Diesel et Injecteurs. Spécialiste pour Bobinages, Magnétos, Dynamos, Démarreurs.



Le Pneu **DUNLOP** 6.00—16

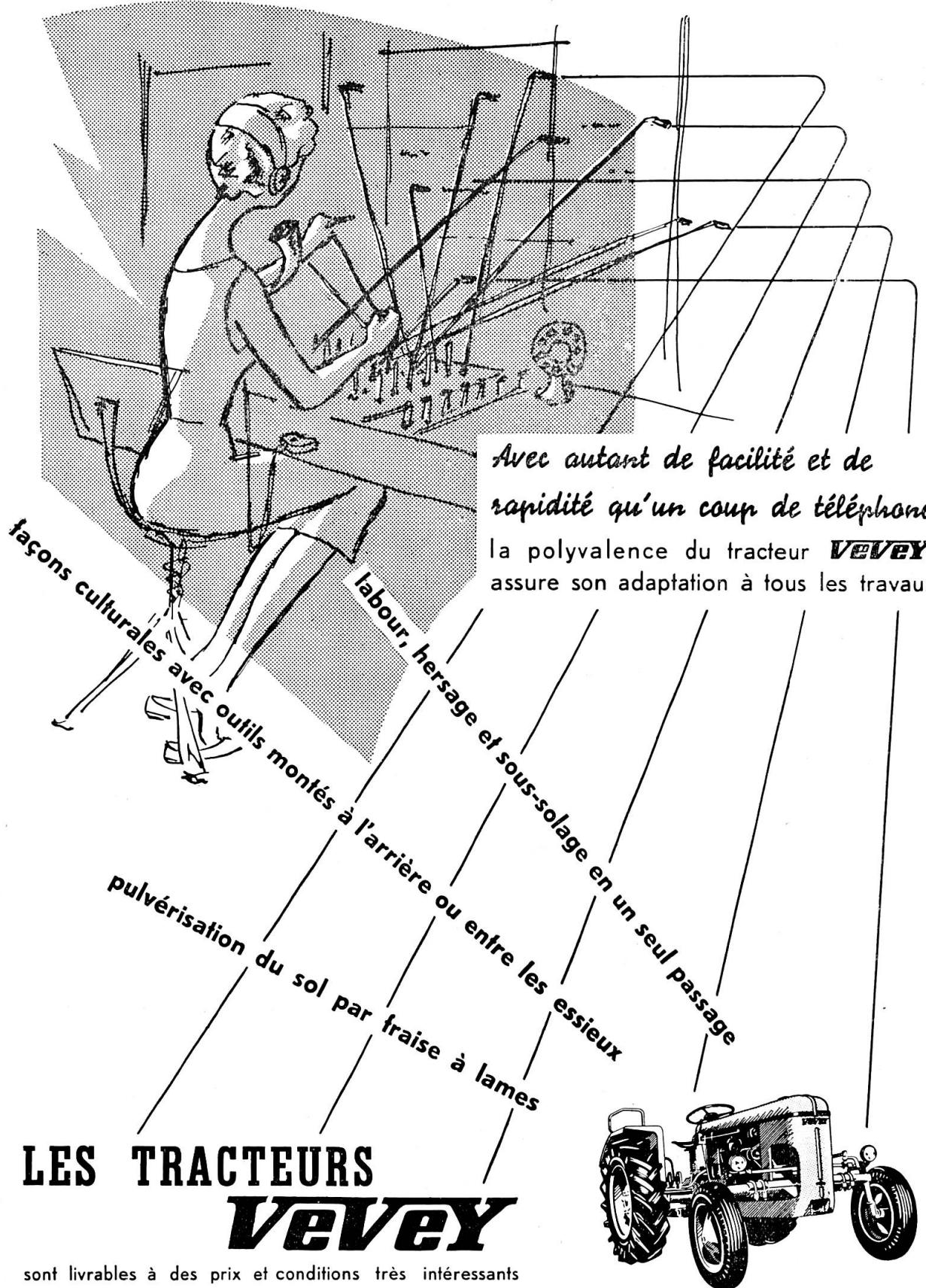
TRAKGRIP T 28



D'un profil particulièrement
EFFICACE
s'avère le **MEILLEUR**
sur
JEEP et LANDROVER

DUNLOP
GENÈVE — ZURICH

Demandez-le à votre fournisseur



Vous obtiendrez, sans engagement de votre part, une documentation complète sur ces tracteurs et leurs accessoires, en adressant ce coupon aux

Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.

Usine fondée en 1842

Nom et prénom: _____

Rue ou campagne: _____

Lieu: _____ 1456-f
-1